

Programme

19h00 présentation : Guillaume Bourgogne, chef d'orchestre
20h15 concert

ensemBle baBel
Charlotte Hug alto, voix

Olivier Cuendet (*1953)
Quadri 2.0

pour ensemble de solistes (version baBel 2024) - [16']
création mondiale de la nouvelle version

Quadro 1
Intermezzo 1 - Words
Quadro 2 - Chant funèbre
Intermezzo 2 - Macchinetta (Eroica)
Quadro 3 - Dialogue
Quadro 4 - Saudade
Quadro 5 - Rondo furioso

ensemBle baBel
Concerto(s) #2.1
pour ensemble et improvisateur.trice (2024) - [30']
création mondiale de la nouvelle version
soliste Charlotte Hug

Olivier Cuendet (*1953)
18'02"
pour ensemble (2024) - [18']
création mondiale
Assai lento - Allegro molto
Lento, ma non troppo

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBle baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications /juillet 2024)



Ville de Lausanne



FONDATION
Françoise
Champoud



Fondation
Pittet

NICATI - DE LUZE



HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Avec le soutien de la Fondation Henneberger-Mercier

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographie complète des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



société de musique
contemporaine
lausanne

ensemBle baBel

Lundi
6 janvier 2025
19h00

HEMU
Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne

Les œuvres

L'improvisation naît de créations et créations, au sein d'un cadre donné. Quand une création émerge sous une forme, elle peut être réexploitée sous une autre, et, passant ainsi d'un monde à l'autre, donner naissance à des copies apparentées, filles d'un même matériau originel. Dans ce programme où contraintes et libertés se mélangent, le paradis de l'improvisation s'ouvre à vous.

Olivier Cuendet
Quadri 2.0
pour ensemble de solistes (2023)

« Autant dans la peinture que dans la musique, il ne s'agit jamais d'illustrer ni de commenter, mais de trouver des parallèles et s'inspirer des techniques de chaque medium, par des allers-retours enrichissants de part et d'autre. » A la fois peintre et musicien, Olivier Cuendet travaille sur les gestes communs aux deux activités. Dans ***Quadri 2.0***, il y a eu un écho intéressant entre les deux arts. S'inspirant des *Variations* « *eroica* » op. 35 de Ludwig van Beethoven (1802), il a créé une série de tableaux « en reprenant le rythme et le geste » du texte musical original. A partir de ces tableaux, un retour vers le medium musical s'est opéré. En effet, face à la série picturale, l'ensemble baBel et lui-même ont improvisé une musique. Olivier Cuendet l'a ensuite notée en réutilisant les techniques plastiques présentes dans la série de tableaux. Ce processus d'aller-retour nous rappelle que les techniques de collage et de superposition sont à la fois des procédés plastiques et musicaux, et que les notions de hasard ou d'épaisseur ont un sens dans les deux domaines. *Quadri* est né des

coexistences créatrices qui permettent de faire dialoguer les arts entre eux. Tandis que *Quadri* a d'abord été composée pour un seul soliste improvisateur et orchestre, dans la version *2.0*, l'ensemble baBel est à la fois soliste et tuttiste, car, par « rotation » des rôles, chacun devient soliste. « Alors que la partition de l'ensemble est complètement fixée, écrite et souvent relativement statique, à la manière des papiers peints dans certains tableaux de Matisse, le soliste, lui, improvise librement, ajoutant sa propre dramaturgie à la partie écrite, la « salissant », l'animant » décrit Cuendet. La richesse de la pièce paraît alors dans les interactions entre ce qui est prévu et ce qui est improvisé.

ensemble baBel
Concerto(s) #2.1
pour improvisateurs.trices (2024)

Tout l'art de l'improvisation consiste à apporter un cadre suffisant à la libre expression des improvisateurs en présence. Dans ***Concerto(s)*** l'ensemble baBel invite des musiciens et musiciennes à jouer de concert à partir d'une grille de 25 cellules préétablies. Lors de l'exécution, l'ordre de ces cellules n'est pas prédéfini. Elles peuvent intervenir dans n'importe quel ordre selon les aléas de la performance. Cette part d'imprévu permet « des ruptures, de rapides changements emmenant vers des territoires connus, qui permettent ensuite des développements, des libertés. » Ce cadre offre à l'artiste concertiste une assise structurante qui lui permet d'exaucer une « sorte de fantasme du musicien soliste », dont l'interprétation personnelle serait telle qu'elle ne serait qu'improvisation. La texture de l'improvisation évolue ainsi entre des sections

particulièrement tactiles, marquées par des cliquetis créés par les clefs des bois, et d'autres quasi-translucides, éthérées, nourries de sons limpides. Composée en 2015, *Concerto(s)* a connu plusieurs versions avec des improvisateurs-rices différentes. S'articulant autour d'un pavage de cellules commun mais exploité aléatoirement, les différentes versions de la pièce ont des visages différents tout en restant frères et sœurs. L'ensemble écrit à ce propos : « si le vocabulaire général est semblable d'une version à l'autre, la forme et l'énergie sont à chaque fois différentes, en dialogue et réponse avec les solistes. » Reprise en 2019, elle s'articule toujours sur les cellules originelles. En juin 2021, alors que l'ensemble baBel est en résidence à la Villa Moyard de Morges, véritable laboratoire d'artistes contemporains, ils travaillent avec Charlotte Hug et ajoutent de nouvelles cellules à celles d'origine. C'est à partir de ce matériau augmenté que s'articulent désormais les exécutions de la nouvelle version de *Concerto(s)*.

Olivier Cuendet
18'02"
pour ensemble (2024)

Il est fréquent de retrouver, en bas des partitions de Béla Bartók, un minutage précis correspondant à la durée effective de l'exécution de la pièce. Ici, *18'02"* fait référence à la durée cumulée des deux premiers mouvements de la *Sonate pour deux pianos et percussions* Sz. 110 de Bartók (1937). Ce goût prononcé pour la précision du *timing* est symptomatique du compositeur hongrois. Les proportions temporelles de l'œuvre sont même précisées de section en section, pour s'assurer que les tempi d'exécution coïncident bien

avec les proportions voulues lors de la composition. « Il semble qu'il y tenait au point de les contrôler avec un chronomètre pendant les répétitions, corrigant les musiciens s'ils ne les respectaient pas ! » rapporte Olivier Cuendet. Le compositeur rappelle aussi l'importance de la suite de Fibonacci chez Bartók. « Passionné de botanique et de sciences, Bartók les trouvait dans la nature, dans les nervures des feuilles, dans la position des graines de tournesol, dans les proportions du corps humain, ainsi que dans les arts, des temples grecs aux œuvres de Bach, en passant par Leonardo da Vinci. » Cette suite consiste, à partir de 0 et 1, à ajouter la somme des deux derniers nombres de la suite. Ainsi, on obtient récursivement : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34... La proportion entre deux nombres consécutifs de la suite tend progressivement vers 1,168..., le nombre d'or. Et Bartók de suivre très précisément cette suite dans le premier mouvement de sa *Sonate*. Par exemple, l'ambitus des thèmes successifs croît selon la progression de Fibonacci. Dans ***18'02"***, Olivier Cuendet a souhaité conserver les proportions temporelles prescrites par Bartók, en reprenant les « time brackets » présents dans la partition d'origine. A partir de quelques vestiges de l'écriture originale (« un accord, une suite de notes, un rythme, un tempo, une dynamique »), les improvisateurs doivent respecter les temps fixés. Olivier Cuendet se plaît de ce paradoxe apparent : « suivant pourtant un plan rigoureusement identique, chaque interprète en fera une version complètement différente, ombre de la *Sonate* d'origine. »

Les artistes

ensemBle baBel
Charlotte Hug alto, voix

Antonio Albanese guitare
Laurent Estoppey saxophone
Anne Gillot flûtes à bec & clarinette basse
Luc Müller batterie
Noëlle Reymond contrebasse
Olivier Cuendet piano

Créé en 2006 à Lausanne, l'ensemBle baBel présente une nouvelle manière de s'approprier les musiques ancienne, classique ou contemporaine au travers de démarches originales et par le biais de l'improvisation. L'ensemBle baBel présente des projets explorant l'art de l'arrangement, du remix, mais également des possibilités d'élargir le répertoire grâce à une approche de la musique intégrant les nouvelles technologies ainsi que la confrontation à d'autres cultures musicales. Une des principales préoccupations de l'ensemBle baBel est d'intégrer son travail et ses concerts à l'intérieur d'un contexte - acoustique, architectural, urbain - grâce à la collaboration avec des scientifiques, artistes, galeries d'art et musées.

Charlotte Hug alto, voix
Charlotte Hug a étudié à Berne, Zürich et Londres.

Le travail de Charlotte Hug est régulièrement en contact avec les arts visuels, l'architecture, la danse, la littérature, le cinéma et le théâtre. Elle donne divers concerts en Suisse et à l'étranger dans des festivals internationaux Elle a présenté des spectacles dans des lieux insolites comme les couloirs et les cellules de la « House of deten-

tion », une ancienne prison de Londres. Charlotte Hug cherche à élargir les techniques de son instrument. Elle a inventé et développé par exemple la technique de « l'archet mou ». Elle est membre du « London Improvisers Orchestra » et a joué, entre autres, avec Phil Minton, John Butcher, Phil Durrant, John Edwards, Maggie Nicols, Pat Thomas, Phil Wachsmann.

Olivier Cuendet piano & composition
Après des études d'orgue et de direction en Suisse, Olivier Cuendet part se perfectionner en Italie et aux Etats-Unis avec des maîtres tels qu'Igor Markevitch, Franco Ferrara, Seiji Ozawa, Rafael Kubelik et Leonard Bernstein. Lauréat du concours de chef d'orchestre N. Malko à Copenhague, il dirige régulièrement depuis lors dans toute l'Europe. Il a été directeur artistique et chef titulaire de l'orchestre « Västerås Sinfonietta » en Suède ainsi que de l'Orchestre de Caen en France. Il a collaboré avec des solistes tels que Maria-Joao Pirès, James Bowmann, Thomas Zehetmaier ou Uri Caine. Il dirige de nombreuses créations mondiales de compositeurs tels que Gyorgy Kurtág, Franco Donatoni, Olga Neuwirth, Pascal Dusapin ou Heinz Holliger.

Quant à sa carrière à l'opéra, il l'a débuté en 1980 au Teatro La Fenice de Venise, où il a dirigé une production de Giselle avec Rudolf Nureyev. Par la suite, il a monté de nombreux ballets et opéras, allant de Monteverdi à la période contemporaine, en France, en Suède, en Espagne, en Afrique du Sud, au Brésil et en Suisse.

En 2006, il crée l'ensemBle baBel avec lequel il explore tous les répertoires à travers des transcriptions, collages et l'improvisation.